morija
HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT

Décembre 2019 - N°354 - www.morija.org

40 ans
1979 - 2019

BURKINA FASO

MORIJA S'ENGAGE POUR LES ENFANTS

éditorial

Les enfants sont à l'honneur de ce dernier numéro du journal de Morija de l'année 2019.
Mais nous n'attendons pas Noël pour vous parler des enfants, vous informer à leur sujet, car ils sont au cœur de nos programmes.

À partir de 2030, l'Afrique subsaharienne sera la région qui comptera le plus grand nombre d'enfants de moins de 18 ans. Si nous unissons nos efforts à ceux des États en difficulté de certains de ces pays, pour les aider à donner accès aux soins et à l'éducation de ces enfants, nous pouvons contribuer à briser le cercle vicieux de la pauvreté et créer un cercle vertueux de développement. Mais si nous nous trompons de cible ou pire, si nous les abandonnons à leur sort, alors ils constitueront une cible pour ceux qui endoctrinent la jeunesse et la poussent à tous les fanatismes, parce qu'ils n'auront aucun avenir.

L'enfance est le sol sur lequel nous marcherons toute notre vie, et toutes les carences produisent des conséquences négatives : la malnutrition déforme les corps et provoque des ralentissements de croissance ; il en est de même avec le défaut d'accès à l'éducation, et le défaut d'affection et de reconnaissance. L'être humain possède une capacité de résilience — des ressources intérieures pour surmonter les difficultés et les transformer en opportunités — à condition de pouvoir bénéficier de mains tendues. La résilience devient alors un tricot qui noue un fil développemental avec un fil affectif et social, selon la métaphore du psychiatre Boris Cyrulnik.

Comme d'autres organisations, Morija prend position en faveur des enfants depuis 40 ans, accompagnée par l'engagement et la fidélité de ses donateurs. En 2020, nous souhaitons renforcer nos efforts en leur faveur : **dans le domaine de la Santé**, en continuant de leur donner accès aux soins — parfois gratuitement pour les familles les plus pauvres ; **dans le domaine de la Nutrition**, en accueillant les nourrissons malnutris et en éduquant les mères à de bonnes pratiques nutritionnelles; **dans le domaine du Développement Rural,** en équipant et formant les familles d'agriculteurs afin qu'ils surmontent leurs difficultés de production et réussissent à vivre correctement de leur travail ; **dans le domaine de l'Eau et Assainissement**, en dotant le village d'un forage, de dispositifs de lavage des mains et de latrines, parce que ces éléments font reculer les maladies infantiles; et **dans le domaine de l'Éducation,** en créant de nouvelles cantines scolaires qui permettent aux enfants les plus pauvres de bénéficier d'un repas gratuit par jour. Nous y ajoutons une aide aux établissements scolaires démunis, en favorisant l'accès à l'eau potable, aux latrines scolaires, et à l'électricité, grâce au photovoltaïque.

Aucune de ces actions ne serait possible sans la volonté et l'engagement de donateurs déterminés à faire une différence, face à ces situations d'extrême pauvreté. Pour nous c'est un miracle quotidien, et en même temps un défi dans lequel nous investissons nos forces et notre foi, pour donner une chance à ces enfants.

Merci à tous et toutes pour votre confiance et votre fidélité ! Au nom de toute l'équipe, au Nord comme au Sud, je vous adresse nos chaleureuses salutations, et vous souhaite une bonne et heureuse année 2020.

Jérôme Prekel,
Directeur

> « *L'enfance est le sol sur lequel nous marcherons toute notre vie* »
>
> Lya Luft

RACINES DE MORIJA

NOËL

C'est seulement depuis le 3è siècle que Noël est devenue une fête chrétienne, mais elle n'avait pas de fondement biblique. Dans l'Antiquité, le choix du 25 décembre correspondait à un moment charnière de l'année, celui du solstice d'hiver, que les romains fêtaient durant leurs saturnales, en même temps que la naissance du dieu Mithra. C'est la christianisation de l'empire qui a progressivement établit la commémoration de la naissance du Christ, comme un évènement central de l'année - avec Pâques (la mort et la résurrection de Jésus).

Avec le temps, Noël est devenue une fête de plus en plus consumériste, mais elle conserve un sens spirituel pour ceux qui croient. À Noël, tous les chemins mènent à la famille, par exemple, qui redevient le centre de gravité de notre univers, pour ceux et celles qui ont la chance d'en avoir une.

À la première venue de Jésus, il n'y avait pas de place pour lui, puisque les évangiles racontent que sa mère l'a mis au monde dans une étable insalubre, au milieu des animaux. Quelques temps après sa naissance, le pouvoir politique de l'époque a tout tenté pour le faire disparaître de la scène publique, tuant de nombreux enfants de son âge en cherchant à l'atteindre. Et ce sont finalement les hommes qu'il venait sauver qui, plus tard, le crucifieront.
Lorsqu'on y réfléchit, il n'y a pas davantage de place pour lui aujourd'hui dans cette société post-moderne marquée par la déchristianisation, où Jésus est déclaré persona non grata. Les mêmes tensions s'exercent de toutes sortes de manières sur le message de paix, celle avec Dieu et celle avec les hommes, alors que c'est le bien le plus précieux qui se puisse posséder. Tous, nous en avons besoin.

Mission
Morija est une organisation humanitaire et de coopération au développement dont l'objectif est de venir en aide aux populations vulnérables, principalement en Afrique subsaharienne.

Nos valeurs humanitaires sont inspirées par notre éthique chrétienne :

Solidarité, Autonomie, Proximité, Intégrité, Dignité, Compassion.

Mensuel d'information
Rédaction : Morija, Benjamin Gasse
Photo couverture : Morija, école Yagma
Racines : D'après H. Alexander
Impression : Jordi AG

Prix de l'abonnement : CHF 25.– / 23€
Abonnement soutien : CHF 50.– / 46€

Morija Suisse
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70
info@morija.org - CCP 19-10365-8
IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

Vérificateur des comptes
Fiduciaire Künzle SA – Monthey

Morija France
BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org
Banque: Crédit Agricole
IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Suisse et France :
Site internet : www.morija.org
www.facebook.com/morija.org

Morija bénéficie de la certification ZEWO depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.
Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.
Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérénité de ses programmes.

Votre don en bonnes mains

ACTION CHOCOLATS SOLIDAIRES AU CYCLE D'ORIENTATION (CO) DERBORENCE

Du 20 novembre au 20 décembre 2019, s'est déroulée la 3ème édition de l'action Chocolats solidaires.

En plein cœur du Valais, l'établissement du CO Derborence s'est mobilisé lors d'une action solidaire en faveur du Centre Médico-Chirurgical de Kaya au Burkina Faso. Le principe est le même : proposer des boîtes de chocolats contre un don afin de soutenir les plus démunis.

Le Directeur adjoint témoigne de la motivation de tout un établissement en faveur du projet soutenu : *« Chaque année le CO Derborence participe à une action de Noël. Et en 2019 notre choix s'est porté sur l'association Morija : 540 élèves et 60 enseignants se serrent les coudes pour mener à bien l'action des Chocolats solidaires durant la période de l'Avent. Quoi de plus normal pour notre CO que de soutenir le CMC de Kaya au Burkina Faso quand on sait que notre canton est doté d'infrastructures médicales de qualité et que l'hôpital de réadaptation romande (SUVA) implanté à Sion est équipé d'un matériel de pointe. En Valais, les élèves souffrant d'handicaps divers sont scolarisés dans une filière classique ou bénéficient d'un enseignement différencié. Au Burkina Faso par contre, trois enfants sur quatre ne sont pas scolarisés. Tous ensemble, nous avons donc voulu relever le défi de redonner à ces jeunes une autonomie, d'améliorer leurs conditions de vie et favoriser leur réintégration.»*

Et le moins que l'on puisse dire est que la motivation a été au rendez-vous ! Très rapidement, la demande de boîtes est tellement forte qu'il faut faire appel à notre sponsor pour en fabriquer de nouvelles …

Aujourd'hui alors que les comptes ne sont pas encore tout à fait bouclés, nous savons néanmoins que cette action a été une réussite. Les élèves se sont pleinement investis et ont redoublé d'inventivité pour relever le défi. Les fonds récoltés auront permis d'atteindre tous les objectifs fixés à savoir :

- L'achat de denrées alimentaires et de médicaments pour une année
- La réhabilitation des toitures du Centre ainsi que celle du réseau électrique
- Contribuer à la construction d'un nouveau bâtiment polyvalent

Nous tenons à saluer l'investissement de tous les élèves, de l'équipe pédagogique, administrative et de la Direction du CO Derborence pour cette mobilisation exceptionnelle qui fera la différence dans la vie de centaines de personnes. Et nous leurs souhaitons un repos et des vacances bien mérités !

Cailler 200 ANS · BOBST · dna studios MAKE THINGS UNIQUE · DIALOGUE LOGIQUE

FAMILLES DÉPLACÉES : DES VIES BOULEVERSÉES

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS KPAMI, DIRECTEUR DU CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE KAYA

En 2019, le Burkina Faso a connu une constante dégradation de sa situation sécuritaire qui a contraint plus de 500'000 personnes à fuir leur foyer pour trouver refuge dans des zones plus sûres du pays. Située dans la région du Centre Nord, à 100 km de la capitale, la ville de Kaya est une des premières localités d'accueil du pays avec plus de 50'000 personnes déplacées. Grâce au soutien de ses donateurs et à celui de la Confédération Suisse, Morija a été en mesure d'apporter une aide alimentaire aux déplacés de Kaya. Parmi eux, Marc Patinema témoigne des circonstances qui l'ont conduit à trouver refuge à Kaya. Son témoignage est édifiant et illustre la vulnérabilité des déplacés :

Il y a encore quelques semaines, j'habitais à Sagho, une localité située à 85 km de Kaya. Pour subvenir aux besoins de mon foyer (mon épouse et mes 6 enfants), je pratiquais l'agriculture et étais responsable d'une assemblée chrétienne de 70 personnes environ. La communauté menait une vie paisible et mes activités me permettaient de mener une vie décente et de scolariser mes enfants.

Tout a basculé le soir du 20 juin 2019, jour où ma localité a été victime d'une attaque. C'était un jour de marché comme un autre, où une bonne partie du village était présente, quand soudain des hommes armés ont débarqué et ont tiré aveuglément sur la foule. Le bilan a été dramatique : une vingtaine de personnes ont trouvé la mort. Le village est tombé dans la psychose d'une nouvelle attaque et la population l'a quitté sous les menaces d'un retour des terroristes.
Avec mon épouse, nous avons décidé de faire de même : nous avons parcouru à pieds les 40 km nous séparant de la ville de Barsalogho et dans l'urgence nous n'avons rien pu emporter avec nous. Puis nous sommes venus à Kaya où nous logeons désormais dans une cour qui nous a été mis gracieusement à disposition par une famille de la ville.

Ici, j'ai démarré une nouvelle vie et elle est très difficile. Sans ressources et activités, je suis dépendant des dons à 100 %. Entre deux dotations de vivres, nous avons souvent faim et il nous arrive régulièrement de nous coucher le ventre vide. Quand nous étions chez nous, cinq de mes enfants allaient à l'école. Mais ici, ils n'y vont plus parce que je ne suis pas en mesure de payer les frais de scolarité de 60'000 frs CFA (la scolarité est de 100 Frs / 92 Eur par enfant). Pour le moment, ils sont à la maison.

***Aujourd'hui mon premier souhait est de rentrer chez moi mais je sais que cela n'est pas possible pour le moment.** Nous devons donc nous adapter et chercher à nous débrouiller même si je ne sais rien faire d'autre que l'agriculture et l'élevage. L'aide extérieure est vitale et nous avons besoin d'elle pour survivre. »*

Camp de déplacés de Pensa

DES VICTOIRES AU QUOTIDIEN

PAR YVONNE ZOUÉTABA, DIRECTRICE MÉDICALE CREN OUAGADOUGOU

Le Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle (CREN) de Ouagadougou joue un rôle important dans son aire sanitaire et soigne plus de 1'000 enfants par année. La situation humanitaire difficile a entraîné une augmentation de la fréquentation et l'accueil d'enfants dont les parents sont totalement démunis.

Parmi elle, Anne (prénom d'emprunt) est originaire de la région du centre nord où elle y habitait jusqu'au jour où l'insécurité l'a conduite à fuir son village et à se déplacer de village en ville pour finalement trouver refuge dans la capitale.

« Nous habitions à 4 km de la commune rurale de Dablo où nous vivions en paix, mais tout a basculé du jour au lendemain. L'insécurité était telle que nous avions peur de nous rendre dans le centre de santé. Ma petite fille est tombée malade et elle a dû attendre 3 jours avant de recevoir les soins d'un agent de santé à domicile. C'était l'un des rares infirmier qui était resté, les autres ayant préféré quitter la zone pour assurer leur sécurité.

Vu la situation sécuritaire, toute la famille a quitté le village pour Ouagadougou. Nous avons été accueillis dans une concession qui abritait une dizaine de ménages et une cinquantaine de personnes. Pendant notre voyage, l'état de notre fille se dégradait. Heureusement, nous avons pu bénéficier de soins gratuits au CREN de Ouagadougou. Sans ces soins, je ne sais pas ce qu'il serait advenu. »

SAUVÉE DE LA MALNUTRITION SÉVÈRE AIGUE

Grâce à un personnel compétent, à une infrastructure de qualité et à la disponibilité d'aliments thérapeutiques, le CREN de Ouagadougou est une des rares structures capables de prendre en charge les cas les plus compliqués comme celui d'Adèle. Adèle a été hospitalisée d'urgence fin août avec un faible poids et d'importants œdèmes sur le corps, symptômes d'une malnutrition aigüe sévère avancée. Ses parents Daniel et Armel habitent à Yagma, un village pauvre de la périphérie de Ouagadougou où ils exercent un petit commerce. Armel s'est retrouvée enceinte avant le premier anniversaire de l'enfant. Elle a dû procéder à un sevrage brusque mais se trouvait totalement démunie pour alimenter son bébé. Privée du lait maternel et n'ayant bénéficié d'aucun substitut, l'état de santé d'Adèle a commencé à se dégrader pour entrer progressivement dans une malnutrition d'abord modérée puis sévère.

A son arrivée au CREN, âgée de 19 mois, son état était préoccupant : elle pesait 5 kg 300. Elle a tout de suite été placée sous sonde naso gastrique avec un important protocole médicamenteux. Après une semaine de soins, les œdèmes ont commencé à disparaitre et son état général a commencé à s'améliorer. Deux semaines plus tard, elle pouvait s'alimenter par elle-même et la sonde a pu être enlevée. Son état s'est amélioré de jour en jour et un mois après son arrivée, elle a pu rejoindre sa famille avec un poids de 7 kg.

Deux semaines plus tard

Un état de malnutrition sévère a été diagnostiqué pour Adèle

Durant toute l'hospitalisation, sa maman a pu bénéficier d'une sensibilisation et d'un accompagnement pour apprendre à donner une alimentation convenable et équilibrée à son enfant. **Un mois après sa sortie, Adèle et Armel sont revenues pour une pesée de contrôle : Adèle pesait 9 kg !** Preuve que la guérison était totale et belle fierté pour sa maman de montrer qu'elle pouvait assumer l'alimentation et le développement de sa fille. L'équipe du CREN pouvait elle aussi être heureuse du travail accompli.

DIX-SEPT MOIS DE SOINS AU CMC DE KAYA

PAR FRANÇOIS KPAMI, DIRECTEUR DU CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE KAYA

Le Centre Médico Chirurgical de Kaya (CMC) accueille chaque année de nombreux enfants (40% des bénéficiaires) souffrant d'un handicap physique. Au mieux stigmatisé, au pire caché ou abandonné, l'enfant handicapé soigné a alors l'opportunité de prendre un nouveau départ dans une vie mal engagée.

Dix sept mois de soins au CMC

Esther a 17 ans lorsqu'elle est admise en juin 2017 au CMC pour une déformation des deux genoux. Elle bénéficie d'une première opération en janvier 2018 puis d'une rééducation qui dure trois mois. En avril suivant, la radiographie de contrôle montre que la consolidation est complète et Esther est autorisée à regagner son domicile. Lors d'une consultation de contrôle en novembre 2018, le médecin constate que la correction est excessive et Esther doit de nouveau être opérée. Elle séjournera cette fois-ci 8 mois au CMC pour le quitter en juin dernier. Au final, sa prise en charge aura duré 17 mois mais aujourd'hui Esther est complètement guérie.

Esther avant et après son opération

Marie, la maman d'Esther, témoigne de l'impact de la réhabilitation fonctionnelle dans la vie de sa fille :

« Esther est née sans malformation et a grandi normalement. Ce n'est qu'en 2016, à l'âge de 14 ans et en classe de 6ème, que nous avons constaté une déformation progressive du premier genou puis du second. Psychologiquement et socialement, la situation était difficile à vivre pour Esther : elle était victime de moqueries de ses camarades à l'école et des enfants du quartier. Dans cette situation, nous l'avons toujours encouragée à ne pas céder à la provocation et de continuer d'aller à l'école mais ce n'était pas évident. Puis cela était également difficile physiquement : elle ne pouvait plus marcher rapidement, ni sur une longue distance.

Avec cet épisode douloureux, Esther a perdu deux années scolaires. Elle le regrette mais la joie d'avoir retrouvé sa santé est largement prédominante et, en tant que maman, ma plus grande joie est de la voir à nouveau heureuse. Elle profite de sa santé retrouvée et a pu reprendre sa scolarité à la dernière rentrée scolaire »

LE FACTEUR AGGRAVANT DU HANDICAP

Il y a quelques semaines Véronique Ouedraogo habitait le village de Namissiguima situé à 80 km de Kaya.

En avril 2019, l'atmosphère tranquille de ce village a radicalement changé sous la menace d'extrémistes : à la recherche de fonctionnaires, des hommes armés ont menacé la population de mort s'ils ne leurs livraient pas les individus recherchés.

Enceinte, Véronique a quitté son village et trouvé refuge dans une localité à 20 km de Kaya. C'est là-bas, dans le centre de santé de Basnaré que nait la petite Tongnoma. La petite fille se porte bien mais le médecin constate rapidement que le nouveau-né souffre d'une malformation bilatérale aux mains appelée 'mains botes'. Référée au CMC, le bébé est pris en charge immédiatement : la pose de plâtre aux mains, de séances de kinésithérapie et des attelles de nuit ont permis de corriger les mains du nourrisson.

Véronique et son bébé en consultation

Véronique témoigne :

«Lorsque j'ai constaté la malformation de mon bébé, j'étais remplie d'amertume, je ne comprenais pas pourquoi le sort s'acharnait sur moi alors que ma situation était déjà difficile. Aujourd'hui ce sentiment a disparu et je suis reconnaissante: j'aimerais dire sincèrement Merci aux personnes qui ont rendu possible la prise en charge de mon enfant, leur compassion me touche et m'encourage. »

VOUS POUVEZ AGIR

AVEC CHF 45.- / 37 €

vous offrez à un patient démuni 10 séances de kinésithérapie pour sa rééducation.

DES FORAGES PROVIDENTIELS

PAR ISSAKA NIKIEMA, DIRECTEUR DU PROGRAMME WASH

On pense souvent que la construction d'un forage améliore uniquement l'accès à l'eau potable d'une communauté ou d'un foyer. Si cet impact est prépondérant, d'autres conséquences positives améliorent également la vie quotidienne des enfants.

Parmi les plus bénéfiques, on retrouve la diminution du temps consacré à la corvée d'eau et ainsi l'amélioration de l'assiduité scolaire.
Kadidjatou a 16 ans et est scolarisée en classe de 4ème au Collège d'enseignement Général (CEG) de Soulougré au Burkina Faso. Elle habite Woulougou, un quartier situé à environ 9 km de son établissement scolaire. Elle témoigne du changement qu'a apporté l'arrivée d'un nouveau forage dans le quartier.

« Comme mon papa est décédé, à la maison, beaucoup de tâches domestiques reposent sur les enfants. Avant l'arrivée du forage, la corvée d'eau était une des plus épuisantes : ma mère me réveillait souvent à 4h du matin pour aller chercher de l'eau. J'avais alors le choix : soit aller puiser une eau de mauvaise qualité au puits traditionnel à 3 km, ou une eau meilleure au forage de Togcé à 6 km. Mais dans les deux cas, je savais que je serai en retard pour le début du cours lorsque la corvée d'eau m'incombait.
Je n'ai donc jamais pu être très assidue à l'école et mes résultats scolaires s'en sont ressentis ; j'ai redoublé la classe de 6ème.
Au début de la classe de 5ème, au premier trimestre, j'avais une moyenne de 9,92 sur 20. Puis le nouveau forage a été construit à proximité de la maison et j'ai pu arriver à l'heure en cours. Résultat : mes notes ont dépassé la moyenne et je suis aujourd'hui en classe de 4ème ! »

Un forage de Morija

JARDIN MARAÎCHER SCOLAIRE

MATTHIEU SALOMONE, RESPONSABLE DU PROJET CFB AU BURKINA FASO

Depuis quelques années, Morija encourage et accompagne la création de jardins maraîchers scolaires. De dimension moyenne, ces jardins peuvent être facilement facilement gérés par les élèves, les professeurs et les parents, mais en même temps produire de nombreux légumes et fruits nutritifs. Les méthodes de production sont simples, agroécologiques afin que les élèves puissent sans difficulté réutiliser les techniques à la maison. Selon le principe de 'la fourche à la fourchette', les élèves apprennent à cultiver, récolter et préparer des aliments sains et nutritifs, dans le cadre éducatif de la salle de classe, du jardin, de la cuisine, de la cantine de l'école et de leur foyer.

C'est ainsi qu'en octobre dernier, les travaux d'aménagement des jardins des écoles de Bakago et Guéré A ont battu leur plein: clôtures grillagées, bankas (récupération d'eau de pluie) ont été réalisés. Ils protégeront les jardins et permettront de collecter de l'eau pendant la saison pluvieuse. Les élèves de ces deux établissements ont également reçu tout le matériel nécessaire pour la mise en culture des jardins ainsi qu'une formation théorique complète sur les techniques de maraichage, de production d'arbres et de compost.

Place maintenant à la pratique avec le lancement des pépinières de légumes, d'arbres et la préparation des zones de cultures qui recevront les différents plants maraichers, dernière phase des travaux avant le repiquage des cultures !

Les enfants de l'école Guéré A participent activement

MERCI

CERTAINS DONS DÉPLOIENT DES EFFETS INCALCULABLES

EN EFFECTUANT UN DON RÉGULIER,

VOUS DEVENEZ PARRAINS / MARRAINES DE NOS PROJETS
ET FAVORISEZ LA PÉRENNITÉ DE NOS ACTIONS.

POUR EN SAVOIR PLUS OU SOUSCRIRE UN PARRAINAGE :

MORIJA FRANCE
morija.france@morija.org
CRÉDIT AGRICOLE
IBAN: FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

MORIJA SUISSE
info@morija.org
CCP 19-10365-8
IBAN: CH43 0900 0000 1901 0365 8

morija
HUMANITAIRE & DÉVELOPPEMENT

Votre don en bonnes mains